



Sortie forestière du 18 juin 2021 « La forêt au fil des siècles »

La Garenne du Roi en forêt de Compiègne,
sous la conduite de Michel Leblanc

La parcelle qui fait l'objet de notre visite se situe entre le carrefour de la Fortelle dont le nom provient d'un fort ou fortin à Champlieu, le carrefour Valon, le carrefour du Four d'en-Haut et la route d'Angivillers. C'est l'endroit le plus haut en forêt de Compiègne (147m).

Ce site porte la trace d'une activité humaine présente au moins depuis le XII^e siècle telle la chasse au petit gibier et plus particulièrement au lapin de garenne qui a donné son nom à ce lieu. Sur la parcelle, on peut encore apercevoir les vestiges de la construction d'une motte à conil (butte à lapins) sorte de parc à gibier : construction de forme circulaire avec pierres plates offrant l'abri de plusieurs galeries. L'analyse des excréments encore présents permet de renseigner sur la végétation de cette époque.



A la révolution ces terres furent louées par l'Etat aux agriculteurs en échange, à terme, du reboisement de ladite parcelle qui abrite une grande variété d'essence d'arbres : chênes pédonculés, chênes sessile, trembles, hêtres, charmes.

La main de l'homme a façonné au fil des années ce territoire désormais forestier pratiquant des reboisements après des intempéries et incendies et procurant ainsi un vaste territoire pour la chasse au gros gibier. Le carrefour Valon était un lieu de rassemblement des équipages.

L'exploitation forestière est bien sûr présente sur ce site veillant au maintien d'un sous-bois protecteur des grands arbres. Différents marquages indiquent les chemins d'exploitation. Autrefois, le débitage des arbres se faisait sur place par des scieurs de long. Le massif de la forêt de Compiègne comptait près de 1000 travailleurs de la forêt au 19^e siècle. On peut encore apercevoir sur le Mont Arcy les restes d'une hutte de bûcheron.

La Garenne du Roi porte aussi les traces de l'histoire des hommes. La route d'Angivillers est une ancienne voie ferrée, probablement à vocation militaire durant la 1^{ère} Guerre mondiale, et utilisée par la suite pour le transport des betteraves avant le développement du transport routier.



Aujourd'hui, se pose la question du devenir du massif forestier. Les enjeux climatiques et économiques influent sur les stratégies futures des reboisements qui devront tenir compte des sécheresses estivales (introduction du chêne sessile plus résistant à la sécheresse que le chêne pédonculé), des maladies cryptogamiques (la chararose du frêne), des marchés (coût d'exploitation et débouchés du bois) et du tourisme.

Christine Friedrich - Photos Liliane Compain

